

SE FORMER, FORMER A ET PAR L'ANALYSE DE PRATIQUES PROFESSIONNELLES

Patrick ROBO¹

Chargé de mission Formation de formateurs – IUFM académie de Montpellier.

Texte support de communication au Grand Atelier MCX – LILLE

"La formation au défi de la complexité"

18-19 septembre 2003

Il est de plus en plus question, dans les textes de l'Education nationale relatifs à la formation des enseignants, de **l'analyse des pratiques**, ce qui ne va pas sans poser la question de la formation de formateurs.

Ainsi, par exemple, dans le premier degré, le "*Référentiel des compétences professionnelles du Professeur des Ecoles stagiaire en fin de formation initiale*"² stipule, entre autres que "*C'est un enjeu fondamental de la formation initiale que de s'attacher à développer chez tous les futurs enseignants les capacités à analyser et à évaluer sa pratique professionnelle. Ceci implique que l'acquisition des compétences professionnelles se fasse selon des modalités qui permettent au stagiaire de prendre le recul nécessaire à l'analyse de son activité. (...) Il doit avoir été mis en situation d'analyser sa pratique individuellement et collectivement.*"

Plus récemment, la circulaire³ sur "*L'accompagnement de l'entrée dans le métier et formation continue*" évoque celle-ci comme une "*démarche à privilégier*", "*nécessitant une organisation particulière : étalement dans le temps, groupes restreints et travail de proximité (...) faisant appel à de fortes compétences et ne devant pas être confondue avec de simples échanges de pratiques (...) Une impulsion nationale et un cadrage paraissent indispensables afin d'orienter les formations de formateurs et d'en définir les principaux contenus*".

De fait l'analyse des pratiques apparaît, dans les textes officiels, comme polysémique et polymorphe, allant de l'entretien individuel aux groupes d'analyse en passant par des ateliers et traitant d'objets aussi divers qu'une situation didactique et/ou éducative observée *in situ* ou vidéoscopée, l'étude de cas, la gestion d'incidents critiques, le traitement de conflits (socio)cognitifs, le public destinataire et le contexte dans lequel se situe l'action, une pratique, voire l'activité professionnelle... Complexité ou complication ?

Quant à la formation des formateurs préconisée, force est de constater qu'elle est encore embryonnaire et ce au moins pour deux raisons imbriquées :

- l'idée dominante véhiculée est qu'il suffit d'avoir pratiqué pour soi l'analyse de pratiques pour avoir les compétences de formateur nécessaires à cette démarche ;
- l'écueil majeur rencontré aujourd'hui par l'institution pour déployer de tels dispositifs est la pénurie de formateurs ayant les compétences requises⁴.

Je présenterai succinctement ici un dispositif de formation à laquelle j'adjoins l'adjectif "accompagnante" parce qu'elle s'inscrit dans la durée sur le principe de l'alternance et se réfère aux concepts de formation-action et d'accompagnement.

Il s'agit d'un **dispositif de formation de formateurs**, basé sur l'analyse, en groupes restreints, de pratiques professionnelles à partir d'un récit différé, dispositif maintenant identifié par le sigle **GFAPP** (Groupes de Formation à l'Analyse de Pratiques Professionnelles).

J'ajouterai à ce propos liminaire que depuis bientôt dix ans, j'ai mis en œuvre, avec quelques collègues, des GFAPP, principalement dans l'académie de Montpellier, pour des formateurs du premier degré et récemment des formateurs IUFM, et ce avec le souci de faire reconnaître un tel dispositif en tant que modalité de formation inscrite dans les plans de formation départementaux ou académiques... ce qui n'est pas toujours aisé compte tenu de certaines contraintes, résistances, voire oppositions rencontrées dans l'institution.

Quid du GFAPP

Ce dispositif est le fruit d'un parcours inspiré de divers concepts et approches d'analyses de pratiques existants, croisés avec des apports de la Pédagogie Institutionnelle : les Groupes d'Entraînement à l'Analyse de Situations Educatives⁵ (GEASE), les Groupes Balint enseignants⁶, les Groupes d'Approfondissement Personnel⁷ (GAP), les Groupes de Soutien au Soutien⁸ (GSAS).

■ Une triple complexité

Le GFAPP s'inscrit dans une **triple complexité** : celle de l'analyse et de la compréhension de situations elles-mêmes singulières et complexes ; celle de la formation d'adultes par l'analyse de leurs propres pratiques, et ce en groupes hétérogènes même s'ils sont constitués de pairs ; celle de la formation de formateurs par une démarche congruente.

Par cette démarche, il ne s'agit point de transmettre des savoirs, des techniques, mais de les faire acquérir à même le vivant de situations de formation par l'action : apprendre en agissant avec d'autres, en tenant compte de tout ce que cela implique dialectiquement à la fois sur la personne et le professionnel, sur l'individu et le collectif, sur le conscient et l'inconscient, sur l'intellect et l'affect, sur le théorique et le pratique, sur le désir et la réalité.

Ainsi le GFAPP, par l'intelligence des situations, permet la construction de savoirs pratiques théorisés, de savoirs de l'expérience en même temps que le développement d'une meta-compétence qui est le "**savoir analyser**". Ses effets constatés favorisent des transferts de savoirs acquis dans ce cadre vers d'autres situations professionnelles, personnelles, voire familiales.

■ Des fondements théoriques

Ceux qui sous-tendent les GFAPP sont ancrés sur des théories et paradigmes complémentaires tels le constructivisme⁹, le socioconstructivisme¹⁰, l'interactionnisme et la systémique¹¹, la complexité¹² et l'approche compréhensive¹³, la psychosociologie des groupes¹⁴, la multiréférentialité¹⁵, l'analyse de l'activité¹⁶.

■ Des objectifs :

Les objectifs du GFAPP dont le principe majeur est celui d'une **formation à l'analyse par l'analyse**, sont à plusieurs niveaux et en synergie.

Il s'agit certes, par l'analyse d'une situation évoquée, d'aider un acteur professionnel impliqué à y voir plus clair par la compréhension d'un vécu, parfois/souvent confus, en même temps que de permettre à d'autres acteurs non impliqués :

- d'analyser une situation toujours singulière et complexe ;
- de mieux appréhender des situations analogues vécues personnellement ;
- de se préparer (se former) à affronter des situations semblables à l'avenir ;
- de comprendre par homomorphisme d'autres situations professionnelles ;

Mais, l'**objectif premier** du GFAPP consiste à développer "**un savoir analyser**"¹⁷ ET "**un savoir faire analyser**" des pratiques professionnelles, d'où le "F" du sigle et ce, dans la perspective de permettre à des formateurs de se former à la mise en œuvre et à l'animation de Groupes d'Analyse de Pratiques Professionnelles (GAPP - sans le "F") à destination d'enseignants débutants ou non dans le métier.

En tout état de cause, le GFAPP n'est donc pas un groupe de résolution de problème, ni un groupe d'échange de pratiques, ni un groupe de conseils (donnés), encore moins un groupe de thérapie. Il est un dispositif de formation à et par l'analyse.

■ Une démarche groupale et un protocole

Le GFAPP est basé sur l'analyse et la formation-action en groupe ; j'en présenterai ici, de manière résumée, le cadre général¹⁸ :

- Six à huit séances de trois heures chacune dans l'année.
- Chaque séance est cadrée par un protocole : délimitation par le temps (minuté), des phases spécifiques, un contenu spécifique (situation professionnelle personnellement vécue) ainsi que mise en œuvre de règles de fonctionnement, de prise de parole et de respect des participants.
- Le protocole d'une séance se déroule en six phases successives :
 1. *le rituel de démarrage* : rappel des principes et du fonctionnement du GFAPP (0-10 minutes) et choix de la situation qui sera exposée ;
 2. *le temps de l'exposé* d'une situation par un exposant volontaire (5-10 minutes) ;
 3. *le temps des questions* des participants (30-45 minutes) pour recueillir davantage d'éléments d'information et de compréhension de la situation ;
 4. *le temps d'émission d'hypothèses* pour aider à analyser, tenter de comprendre la situation ou induire la recherche du modifiable, toujours sur le temps de la situation et sur son amont –jamais sur l'après– (30-45 minutes) ;
 5. *la conclusion* par l'exposant, s'il le souhaite (0-5 minutes) ;
 6. *l'analyse du dispositif*, sans retour sur la situation exposée (5-60 minutes). A noter que c'est cette phase, dite "meta", qui apparaît comme la plus importante pour la formation des formateurs-animateurs de G(F)APP. Elle porte sur des aspects que l'on pourrait qualifier de techniques (distribution de la parole, gestion du temps, reformulation, choix de l'exposant, etc.) mais aussi sur la posture et les compétences de l'animateur (semi-directif, facilitateur, inducteur, neutre, etc.), sur la dimension éthique de l'analyse en groupe, etc.
- Une animation-régulation par un animateur compétent et volontaire (lors des premières séances, c'est le formateur, pilote du dispositif).

A noter également trois principes nécessaires au bon fonctionnement d'un tel dispositif : le **volontariat**, l'**assiduité** et la **confidentialité**.

Préciser aussi qu'avant de démarrer toute séance, il est procédé à un "*Quoi de neuf*" d'une vingtaine de minutes (emprunté à la Pédagogie institutionnelle) où chacun peut donner l'information qu'il souhaite à l'ensemble des participants, en dehors de toute évocation d'une situation à exposer ; l'objectif de ce moment est double : permettre au groupe de se "ré-agglomérer" et permettre à chacun de passer d'une activité à celle de l'analyse, comme par un sas.

■ Des constats généraux

Au terme de plusieurs années d'expérience, avec des GFAPP réunissant, toujours sur la base d'inscriptions volontaires, soit des groupes uni-catégoriels (des conseillers pédagogiques de circonscription -CPC-, des enseignants spécialisés -maîtres "E" et "G"-, des enseignants en formation CAPSAIS, des professeurs d'école), soit des groupes pluri-catégoriels (CPC et coordonnateurs REP ; CPC, Maîtres formateurs et Directeurs d'écoles d'application ; CPC et Formateurs d'IUFM) quelques constats peuvent être établis :

Tout d'abord sur le plan de l'institution davantage d'aspects négatifs :

- peu de candidatures à cette formation de type accompagnante ;
- le système institutionnel et/ou administratif ne facilite pas le regroupement régulier de personnels dispersés sur plusieurs territoires (circonscriptions, départements) ;
- le manque de formateurs formés à l'analyse de pratiques en groupe ne permet pas la multiplication, voire le démarrage de G(F)APP¹⁹ ;
- des participants à des GFAPP ont dû faire face à des freins, parfois à des "remarques" de leurs supérieurs hiérarchiques ou de pairs ;
- l'intérêt d'inscrire un tel dispositif dans un plan de formation n'est pas toujours perçu ;

Ensuite sur le plan des personnes, des constats plutôt encourageants :

- + les participants demandent généralement à pouvoir participer deux à trois ans à un GFAPP avant de prendre en pleine responsabilité un groupe de GAPP pour enseignants ;
- + des participants ont initié dans leurs circonscription, quand ils en ont eu l'accord, des GAPP dont le fonctionnement du dispositif a parfois alimenté la formation "meta" en GFAPP ;
- + les bilans rédigés à l'issue de chaque année font systématiquement apparaître des constats d'évolutions de l'identité et des pratiques professionnelles y compris personnelles ;
- + l'émergence de besoins de formation de formateurs se développe autour des compétences et postures indispensables à l'animateur et aux participants ("*Il ne suffit pas d'avoir intégré et d'être en accord avec les cadres théorique et méthodologique du GFAPP pour que ça fonctionne*").

■ Des effets

Partant du postulat que les "*protagonistes ne sont pas de simples agents porteurs de structures, mais des producteurs actifs du social, donc des dépositaires d'un savoir important qu'il s'agit de saisir de l'intérieur*"²⁰ et prenant appui sur l'épistémologie des "méthodes qualitatives"²¹, j'ai mené, dans le cadre d'un travail universitaire²², une enquête auprès de participants à des G(F)APP dans la double perspective de développer avec plus d'efficacité la formation de formateurs à la pratique de l'analyse de pratiques en groupes et d'interroger la didactique professionnelle d'un tel dispositif.

De ce travail il ressort déjà un certain nombre d'effets produits par la participation à un G(F)APP ; j'en signifierai ici quelques uns imbriqués de manière systémique :

- le développement de la compétence à écouter l'autre ;
- l'entraînement à la rigueur de penser dans un laps de temps déterminé pour aller à l'essentiel ;
- la capacité de prendre du recul et de mettre à distance des situations difficiles voire conflictuelles ;
- le besoin, dans des réunions de travail entre adultes, de mettre en place un cadre organisationnel et d'explicitier des règles simples notamment pour la régulation de la parole ;
- le souci d'éviter de donner des conseils mais plutôt de "tenir conseil" ;
- la volonté d'aider l'autre à analyser sa pratique plutôt que de l'analyser pour lui ;
- la recherche de compréhension, de prise de conscience multiréférentielles dans la complexité, remplaçant ainsi une posture basée sur le principe de la simple causalité linéaire ;
- la satisfaction d'être davantage en congruence avec des valeurs humanistes prenant en compte et respectant l'humain qui habite tout professionnel ;
- accepter de travailler, d'analyser, de penser dans la durée avant de décider ;
- élaborer des "outils" et une démarche inspirés du G(F)APP dans le cadre des visites formatives effectuées auprès de stagiaires en formation initiale ;
- adopter le précepte disant "*apprends lui à pêcher plutôt que de lui donner le poisson*" ;
- accepter sa "non toute puissance" professionnelle et le doute ;
- éviter les travers de la relation duelle en introduisant du tiers et du temps ;
- entrer dans une posture de praticien réflexif.

Il ressort également un certain nombre de paramètres d'efficacité, eux-mêmes en relation systémique, qu'il conviendrait de prendre en compte pour la formation à l'analyse de pratiques dont :

- **L'espace-lieu** où se réunit le G(F)APP, volontairement et symboliquement "retiré" et "neutre" ;
- **Le cadre** de fonctionnement lui aussi à dimension fortement symbolique, régulateur et régulé, institué et instituant ;
- **Le protocole** mis en œuvre, évolutif grâce à la phase "meta" et qui contribue à du professionnalisme et de la professionnalisation dans ce dispositif particulier de formation ;
- **La rigueur de l'animation** qui garantit sécurité des personnes et souplesse de fonctionnement ;
- **Le rituel de fonctionnement** qui facilite la présence intellectuelle de chacun et rassure quant au déroulement de chaque séance d'analyse ;
- **L'objet de l'analyse** qui est toujours une situation professionnelle mettant en jeu (en "je") des professionnels. C'est une situation qui est analysée (et non une personne), prétexte à ce travail de formation ;
- **Le partage des rôles** qui permet à chacun de pouvoir être au-delà de participant, et à son gré, exposant, animateur, observateur du dispositif, ce qui permet d'aborder l'analyse sous différents angles ;
- **La liberté de chacun** de pouvoir ou non prendre la parole pour exposer un vécu ou pour questionner, émettre des hypothèses ; la liberté de pouvoir ou non devenir animateur du GFAPP ;
- **La neutralité** dans les postures et paroles des participants ;

- **La convivialité** organisée avec petites collations à disposition des participants sachant que le temps d'analyse (d'une heure trente à deux heures trente) n'est jamais interrompu ;
- **La mise en écrit** de la réflexion individuelle et/ou collective quant à l'analyse (meta) du dispositif (cette production écrite de savoirs partagés, en même temps qu'elle favorise une prise de recul complémentaire ainsi qu'une formalisation de pensées, permet de mutualiser des savoirs de l'expérience par la diffusion de ces écrits²³) ;
- **La, les compétence(s) de l'animateur** qui ne sont pas uniquement techniques, mécanistes mais plutôt relevant de l'humain²⁴ et de ce que Gilles FERRY nomme "*le modèle d'affranchissement*"²⁵ ;
- **L'approche de la complexité** par la dimension multiréférentielle qui ouvre toujours à de nouveaux horizons professionnels.

■ Des perspectives

Si le GFAPP apparaît comme l'une des réponses aux besoins de formation de formateurs à l'analyse de pratiques en groupe et à l'accompagnement des enseignants et personnels de l'éducation, le chantier de cette formation est grand ouvert et la pierre encore brute. Outre les aspects rapidement évoqués ici et qui méritent d'être approfondis et mis en relation, d'autres paramètres pourraient être sujets à réflexion (la place de l'affect, le langage non verbal, l'autorisation – de l'animateur, des participants –, les modalités de choix d'une situation à exposer, etc.) en essayant "*de comprendre la multidimensionnalité, de penser avec singularité, avec la localité, avec la temporalité, et de ne jamais oublier les totalités intégratrices*"²⁶.

Mais ce dispositif, aussi formateur et attrayant soit-il, présente des limites, celles de la dimension humaine, et il se heurte à des résistances, des oppositions, celles d'individus pour qui "se mettre en question" pose problème et celles de l'institution Education nationale qui s'ouvre à peine à une telle conception de la formation.

■ Pour ne pas conclure...

il convient peut-être de se poser la question, proche d'une aporie, du déploiement massif et impulsé au sein d'une institution de fonctionnaires appelés à fonctionner, d'un dispositif axé sur l'humain voué à agir, d'un dispositif non réservé à une élite et susceptible d'être efficient et démultiplié sans une nécessaire expertise "psy", d'un dispositif où il serait question de "*maîtriser la démaîtrise*" et de "*naviguer dans un océan d'incertitudes à travers des archipels de certitudes*"²⁷.



Résumé

SE FORMER, FORMER À ET PAR L'ANALYSE DE PRATIQUES PROFESSIONNELLES.

Patrick ROBO

Chargé de mission formation de formateurs à l'IUFM de Montpellier.

Il est de plus en plus question dans les textes de l'Education nationale de l'analyse des pratiques mais l'écueil majeur rencontré aujourd'hui par l'institution pour déployer de tels dispositifs est la pénurie de formateurs ayant les compétences requises.

Depuis quelques années j'ai développé dans l'académie de Montpellier des Groupes de Formation à l'Analyse de Pratiques Professionnelles (GFAPP), inscrits dans des plans de formation et s'inspirant de divers concepts et approches existants, croisés avec des apports de la Pédagogie Institutionnelle : les Groupes d'Entraînement à l'Analyse de Situations Educatives, les Groupes Balint enseignants, les Groupes de Soutien au Soutien, les Groupes d'Approfondissement professionnel...

Il s'agit, par ce dispositif lié aux métiers de l'humain, de se former à l'analyse de pratiques et au "savoir analyser", par l'analyse de sa pratique et l'approche de la complexité.

Les GFAPP apparaissent comme l'une des réponses aux besoins de formation de formateurs à l'analyse de pratiques et à l'accompagnement des enseignants et personnels de l'éducation.

Mots-clés :

analyse de pratiques professionnelles – multiréférentialité – formation de formateurs – complexité



INVITATION

MUTUALISATION / CO-FORMATION A DISTANCE POUR DES ANIMATEURS DE GROUPES D'ANALYSE DE PRATIQUES PROFESSIONNELLES

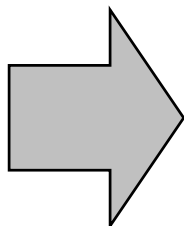
Patrick ROBO

Depuis quelques mois j'ai initié sur le WEB une **LISTE** de mutualisation / co-formation à distance entre formateurs, animateurs de **Groupes d'Analyse de Pratiques Professionnelles (GAPP)** et/ou de **Groupes de Formation à l'Analyse de Pratiques Professionnelles (GFAPP)**.

Les **objectifs** : Echanger, mutualiser, s'entraider sur la fonction d'animateur de G(F)APP, que l'on soit novice ou non dans cette fonction.

Les **modalités** : Echanges libres entre co-listiers ; échanges sur un (des) thème(s) spécifique(s) de l'APP. A titre informatif, quelques thèmes-objets d'échanges :

• Différents dispositifs d'APP en groupe	• Le (non)volontariat et APP	• Comment former des animateurs de GAPP ?
• Références (soubassements) théoriques	• Les objectifs de l'APP, du GAPP, du GFAPP	• Compétences et postures de l'animateur Comment former à l'APP ?
• Comment démarrer un GAPP ?	• Le conseil est-il compatible avec l'APP ?	• APP et "entrants dans le métier"
• Clarification de quelques concepts : analyse, neutralité, autorisation, (contre)transfert, assertivité...	• Le (co) développement professionnel	• Résister aux demandes de solutions
• Présentation du GFAPP, du GAPP	• Le choix de l'exposant / de la situation	• Blocages avec des débutants
• Place, rôle et gestion de la parole, du groupe, du modifiable	• Dérives et "apprentis-sorciers" en APP	• Etc.



Il est possible d'être abonné à cette liste à condition d'en partager les **REGLES contractuelles** :

- **Confidentialité ET contribution à la mutualisation** ;
- Les messages ne doivent arriver que sur des ordinateurs non consultables par d'autres personnes que les co-listiers ;
- En cas de non participation aux échanges, désabonnement par le responsable de la liste.

Pour une demande d'abonnement, adresser un message électronique à patrick.robo@laposte.net



Notes

-
- ¹ : IUFM, 2 place Marcel Godechot – BP 4152 – 34092 MONTPELLIER Cedex 5 – ☎ 04.67.61.83.21 – patrick. robo@montpellier.iufm.fr
- ¹ : Extrait de la *Note de service n° 94271 du 16-11-1994*.
- ³ : Circulaire n°2001-150 du 27-7-2001
- ⁴ : Cf. Les Actes de la DESCO *Analyse de pratiques professionnelles et entrée dans le métier*, Versailles, CRDP, 2002.
- ⁵ : ETIENNE, R., FUMAT, Y., VINCENS, Cl. (à paraître en septembre 2003). *Analyser les situations éducatives*. Paris : ESF.
- ⁶ : IMBERT F., *Le groupe Balint, un dispositif pour un "métier impossible" : enseigner* in BLANCHARD-LAVILLE C. et FABLET D., *L'analyse des pratiques professionnelles*, Paris, L'Harmattan, 2000.
- ⁷ : Initiés par André De PERETTI
- ⁸ : LEVINE J., MOLL J., *Je est un autre, Pour un dialogue pédagogie-psychanalyse*, Paris, E.S.F., 2000. ; Association des Groupes de Soutien au Soutien – Siège social : 2, place du Général Koenig 75017 PARIS
- ⁹ : PIAGET J., *La psychologie de l'intelligence*, A. Colin, 1967
WATZLAWICK P., BEAVIN JH, JACKSON D., *Une logique de la communication*, Paris, Seuil, 1972.
- ¹⁰ : VYGOTSKY L., *Pensée et langage*, Paris, Editions sociales, 1985.
A.-N. PERRET-CLERMONT. *La construction de l'intelligence dans l'interaction sociale*, Éd. P. Lang, 1979.
- ¹¹ : WATZLAWICK P., *Sur l'interaction*, Palo Alto, 1965-1974, Paris, Seuil, 1981.
ROSNAY J. De, *Le Macroscopie*, Paris, Seuil, 1977.
- ¹² : E. MORIN, *Introduction à la pensée complexe*, Paris, ESF, 1990
- ¹³ : KAUFMANN J.-C. (1996), *L'entretien compréhensif*, Paris, Nathan université.
DILTHEY W., *Introduction aux sciences de l'esprit* (1883), Paris, PUF, 1942.
DURKHEIM E., *Les règles de la méthode sociologique*, (1895), Paris, Flammarion, coll. Champs, 1988.
- ¹⁴ : BION W.R., *Recherches sur les petits groupes*, Paris, PUF, 1965.
LEWIN, K., *Psychologie dynamique: les relations humaines*, Paris, P.U.F., 1950.
MORENO J.-L., *Les Fondements de la sociométrie*, P.U.F., Paris, 1954.
- ¹⁵ : ARDOINO J., *L'approche multiréférentielle en formation et en sciences de l'éducation, Pratiques de formation (analyse)*, Paris, Université Paris VIII, 1993.
- ¹⁶ : CLOT Y., *La fonction psychologique du travail*, P.U.F., Paris, 1999.
CLOT Y., FAÏTA D., *Genres et styles en analyse du travail. Concepts et méthodes*. Travailler, n°4.
LEPLAT J., HOC J.-M., *Tâche et activité dans l'analyse psychologique des situations*. Cahiers de psychologie cognitive, 3/1, 1983.
- ¹⁷ : Cf. FERRY G., *Le trajet de la formation, les enseignants entre la théorie et la pratique*, Paris, Dunod, 1983, p. 57
- ¹⁸ : Cf. une présentation plus détaillée et argumentée parue dans les n° 122 et 123 de la revue VIE PÉDAGOGIQUE du Ministère de l'Éducation du QUÉBEC. Site relatif à cette revue : http://www.mec.gouv.qc.ca/vie_ped/ -Texte disponible sur demande auprès de P. Robo.
- ¹⁹ : Même constat dans d'autres départements hors académie de Montpellier où j'ai eu à présenter ce dispositif (06, 57, 86, 93)
- ²⁰ : KAUFMANN J.-C., *L'entretien compréhensif*, Nathan université, Paris, 1996, p. 23.
- ²¹ : POURTOIS J-P. et DESMET H., *Epistémologie et instrumentation en Sciences humaines*, Mardaga, Paris, 1988.
- ²² : DESS "Conseil et formation en éducation" – Université Montpellier III et IUFM de l'académie de Montpellier.
- ²³ : "Littérature grise" en partie consultable sur le site personnel : <http://probo.free.fr>
- ²⁴ : CIFALI M., *Le lien éducatif: contre-jour psychanalytique*, Paris, PUF, 1994.
- ²⁵ : FERRY G., *Le trajet de la formation, les enseignants entre la théorie et la pratique*, Paris, Dunod, 1983.
- ²⁶ : MORIN E., *Le défi de la complexité*, Lettres internationales, n°12, 1987, p.7.
- ²⁷ : MORIN E., *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*, Paris, Seuil, 2000, p. 14.